

Bourges : les Sirops Monin, vitrine de l'adaptation au changement climatique

Avec des prévisions de réchauffement à +4°, les entreprises aussi doivent s'adapter, en limitant notamment leurs rejets carbonés. Il y a urgence à agir. Les Sirops Monin se sont déjà engagés pour faire face au risque de sécheresse. L'approvisionnement en eau est vital pour l'usine berruyère.

C'est une installation unique en Europe et peut-être au monde : en octobre dernier, les sirops Monin, à Bourges dans le Cher, inauguraient leur unité de réutilisation des eaux usées life Zeus. L'idée est de réinjecter ces eaux sales dans le process de fabrication (pas dans les bouteilles de sirop, rassurez-vous). Sans doute l'un des exemples les plus complexes d'adaptation des entreprises au changement climatique et au risque sécheresse. L'usine Monin devient aujourd'hui une vitrine.



LIFE ZEUS, LE PROCÉDE DE FILTRATION EST COMPOSÉ DE MILLIERS DE TUYAUX ET DE MEMBRANES DE FILTRATION © RADIO FRANCE - MICHEL BENOIT

Une cinquantaine de patrons du Centre-Val de Loire ont visité les installations. Le procédé Life Zeus est basé sur la filtration des effluents pour récupérer des particules très petites, **jusqu'au micron**. L'objectif est de diviser par trois la consommation d'eau de l'usine : *"On réutilisera 80 % de nos eaux usées industrielles, après traitement, précise Ludovic Lanouguère, chef de projet. Cela nous permettra de réaliser une économie d'environ 60 % d'eau. C'est une installation assez grosse et complexe. C'est de la recherche-développement et c'est vrai qu'on essuie un peu les plâtres. On est toujours en phase de certification car on ne veut prendre aucun risque. On espère ouvrir la vanne pour brancher Zeus à la production, après l'été."*



LUDOVIC LANOUGUERE, CHEF DE PROJET LIFE ZEUS AUX SIROPS MONIN © RADIO FRANCE - MICHEL BENOIT

Un investissement de quatre millions d'euros. Pour Nicolas Dumas, président régional du Medef, il est urgent que les entreprises, à l'exemple de Monin, s'adaptent à ce changement climatique ; ce n'est plus une question subalterne : *"On est dans une véritable révolution écologique et numérique qui est en train de tout changer fondamentalement. Depuis trois ans, nous accompagnons les entreprises de la région Centre-Val de Loire dans le cadre de **diagnostics et d'audits ciblés.**"*



MONIN DISPOSE D'UN SPECTROMETRE DE MASSE POUR ANALYSER SES EAUX USEES © RADIO FRANCE - MICHEL BENOIT

Ces diagnostics durent quatre jours : "L'expert va caractériser tous les flux de matières, d'énergie, de l'entreprise pour voir **quels sont ses flux les plus carbonés**, explique Marion Frémont, chargée de mission. Cela permet ensuite de proposer des préconisations. Cela peut être d'investir dans des véhicules électriques par exemple, accompagné éventuellement de production d'électricité par des panneaux photovoltaïques."



LES SIROPS MONIN ONT EGALEMENT INSTALLE UN LABORATOIRE QUI ANALYSENT LES EAUX USEES © RADIO FRANCE - MICHEL BENOIT

Diagnostic et investissements qui en découlent peuvent être **financés à 50 % par le Conseil régional**. Une cinquantaine d'entreprises y ont déjà souscrit. Didier Burban, installé près d'Orléans, (avec une succursale à St-Amand-Montrond) dispose de 120 camions utilisés pour le transport et le recyclage des palettes. Sa première action a été **des stages d'éco - conduite pour ses chauffeurs** : *"On diminue la consommation d'environ cinq litres aux cent kilomètres grâce à l'écoconduite. Ce n'est pas négligeable. Quant à passer à des camions électriques, on y réfléchit. cela paraît jouable pour des véhicules qui travaillent dans un rayon de cent kilomètres et notamment en centre-ville."*



SYLVAIN BASSAISTEGUY ET ALEXIS DE L'ESPINAY, CO-PRESIDENTS D'ETI CENTRE-VAL DE LOIRE, PARI LES ORGANISATEURS DE LA JOURNEE CHEZ MONIN © RADIO FRANCE - MICHEL BENOIT

Burban Palettes se dit prêt à passer commande d'une dizaine de camions électriques.